Le traine impérial

La France avait préparé un nouveau train fort riche au czar; mais Nicolas II a annoncé qu'il enverrait son train spécial de Russie, bien que les voies soient plus étroites en Russie qu'en Europe et qu'on ait dû modifier les essieux.

Ce train est un véritable monument; composé de onze lourdes voitures très longues, reposant sur deux boggies; il a une allure fort douce, et il est préféré aux sept autres que le czar possède. — Il a conduit l'impératrice douairière à Warnemunde et ce printemps, à Nice. Il a conduit Alexandre III mourir en Crimée, et avec Nicolas II, il est allé à Vienne et à Breslau. Ce train-palais a 202 mètres de long et pèse 450 tonnes, a 26 hommes de service et a besoin de deux locomotives.

Les deux pièces du plus grand wagon, le salon et la salle à manger contiennent deux tableaux. Au salon, saint Nicolas le thaumaturge, protecteur de l'empire, qui préside au train. Nicolas, encore czaréwitch, est allé en pèlerinage à Saint-Nicolas de Bari, en Italie, et a obtenu des reliques pour lesquelles il a vénération.

Le second tableau, situé dans la salle à manger, est la Sainte Face.

Un dernier convent maconnique

Les décisions suivantes ont été arrêtées:

Union avec les radicaux.

Expulsion des Jésuites.

Suppression de l'enseignement congréganiste.

Impôt proportionnel et progressif sur le revenu.

Limitation de l'héritage en ligne collatérale au 4e degré.

Décentralisation communale.

Le système des écoles mixtes

Un correspondant prône, dans la "Libre Parole," le système de co-éducation des deux sexes. Il y a certainement un idéal plus enviable.